



Carlos Chahine : « Tous les personnages du film sont des gens que je connais et je les aime tous »

Premier long-métrage de l'acteur-réalisateur Carlos Chahine, La Nuit du verre d'eau a séduit le public de l'Institut Lumière par sa subtilité et sa beauté. Un récit lumineux sur le destin d'une famille libanaise en 1958. A l'occasion de cette projection, le cinéaste s'est livré sur la genèse de ce film inspiré de son histoire personnelle. Extraits choisis.

La naissance du film La Nuit du verre d'eau

J'ai toujours considéré que 1958 était une année charnière dans l'histoire de ce jeune pays qu'est le Liban. Le pays s'est divisé à cette époque, c'était comme une répétition de ce qui allait se passer en 1975. J'avais envie de parler du Liban, de prendre un peu de recul et de montrer ma vision de ce pays. Et puis les années 50 représentent une période très cinématographique : les voitures, les tenues, etc... Tous les gens que vous voyez dans le film, ce sont des gens que j'ai connus. C'est mon grand-père, ma grand-mère, mes deux tantes, c'est mon père, les habitants du village. Je les connais tous et je les aime tous profondément. Je connais bien cette vallée où nous avons tourné le film puisque c'est le décor de

mon enfance. Je parle d'un monde que je connais. Ce film s'inspire beaucoup de mon enfance, c'est un peu ce que l'on appelle « le paradis perdu », comme le Liban est un paradis perdu.

L'écriture du scénario et le casting

Je travaille avec un collaborateur qui s'appelle Christian Benoît : l'écriture du scénario s'est faite assez vite en fait, car je crois que j'avais tous les ingrédients en moi pour raconter cette histoire. Nathalie Baye incarne la mère de René (Pierre Rochefort), je la connais bien, c'est une actrice et une amie merveilleuse. Je lui ai proposé le rôle en pensant qu'elle n'accepterait pas. Elle a lu le scénario et m'a dit oui tout de suite. Dans le film, il y a une scène où elle dit « Le Liban, quel beau pays », je trouve que cela prend une résonance particulière parce que c'est elle, avec tout ce qu'elle représente : le cinéma français, la France. Nathalie connaissait déjà Pierre Rochefort qui joue le personnage de René. Ce que j'aime chez lui c'est qu'il n'est pas dans cette forme de virilité triomphante. Le personnage de Layla l'aime parce qu'il ne l'effraie pas, il est dans la douceur.

Mon histoire, c'est l'histoire d'un amour

Je cherchais une chanson qui était un hit au Liban en 1958. A cette époque, les hits étaient les mêmes à Paris qu'au Liban. Je suis tombée sur la chanson Histoire d'un amour de Dalida, un titre que j'aime beaucoup. C'est une chanteuse que j'aime, elle appréciait beaucoup Le Liban, elle est d'ailleurs allée chanter à Tripoli en pleine guerre.

Un second long-métrage en écriture

Je suis en pleine écriture de mon prochain film. Ce sera l'histoire d'un exilé vivant en France et qui revient au Liban. Le film sera tourné dans les deux pays et je jouerai le premier rôle. Pour l'instant, je préfère garder le mystère sur le titre de ce film...

Laura Lépine